

GROUPE DE RECHERCHE 2024

JOURNAL n° 47 – avril, mai, juin

Illustration : « New York Reversed » par SLM

Dans la 1^o partie de ce Journal, voici des informations que nous font parvenir nos lectrices et lecteurs.

Dans la 2^o partie, nous poursuivons le thème de cette année : « **Créativités plurielles** » ; et à la suite de notre réflexion sur « **La composition** » ¹, nous traitons « **La notion de contraste** » ² dans les domaines artistique et littéraire.

Nous remercions Chris pour la mise en forme, en page et en ligne de ce Journal et des documents qui l'accompagnent.

Vous trouverez l'ensemble sur le site : <http://www.errancesenlinguistique.fr>

'Let's face it once and for all, writing is hell',

William Styron

'Ultimately, literature is nothing but carpentry... Both are very hard work. Writing something is almost as hard as making a table. With both you are working with reality'

Gabriel Garcia Marquez

'Find what gave you emotion ; what the action was that gave you excitement. Then write it down making it clear so that the reader can see it too. Prose is architecture, not interior decoration, and the Baroque is over',

Ernest Hemingway

'The world is shaped by two things, stories told and the memories they leave behind',

Vera Nazarian³

¹ Voir Journal 46, III, pp.7-12.

² Dans le Journal 48, le thème développé sera le suivant : « **Une méthode 'à soi'** », et dans le Journal 49 : « **L'invention d'un style** ».

³ Vera Nazarian (née en 1966 à Moscou, en Union soviétique) est une écrivaine américaine d'origine arménienne et russe, qui écrit des ouvrages de *fantasy*, de science-fiction et d'autres "*wonder fiction*". Elle est membre de la Science Fiction and Fantasy Writers of America (SFWA) et l'auteur de dix romans, dont *Dreams of the Compass Rose*, un roman "collage", structuré comme une série d'histoires liées entre elles et similaires, dans leur saveur d'arabesques, à *The One Thousand and One Nights*, *Lords of Rainbow*, une fantaisie épique autonome sur un monde sans couleur, la trilogie *Cobweb Bride* et les livres *The Atlantis Grail*. Citation in "*Dreams of the Compass Rose*", p.175, Wildside Press LLC, (2004).

I. NOUVELLES ET RÉFLEXIONS

1. Nous avons le plaisir de présenter le poète sénégalais **Idrissa Ka**, et son recueil de poèmes **Épines d'or**, paru cette année aux Éditions Artige. Ce poète nous avait fait l'honneur de publier ses textes sur notre site⁴.

Préface

Des épines, certes, comme autant de traits que la vie lance contre nous, contre toi, cher Poète.

Qu'est-ce qu'un poète, si ce n'est celui qui transforme ces mordantes épines en flèches d'or ?

Ont-elles un but à atteindre, ces épines d'or, ces traits poétiques ?

Ces épines d'or portent loin, au travers de leurs cibles, au-delà de nos limites, jusque dans l'envers des choses.

Elles touchent les cœurs, elles vibrent de musiques inconnues, elles suscitent des émotions nouvelles, elles inventent d'autres couleurs.

Poétiques, elles remettent de l'ordre au temps et transforme l'espace. Elles rendent visible l'invisible et ajoutent l'infini à notre finitude.

Et partout, au long des lignes, au creux des poèmes, il y a des êtres, vivants ou absents, à qui parler, à qui penser, vers lesquels écrire, lancer les mots, - ces flèches d'or -, au plus loin, pour dire au plus grand nombre, les comprendre, être compris d'eux, les toucher comme les étreindre, même quand ils ont atteint d'autres horizons, même s'ils ne sont plus à notre portée.

C'est pour cela que nous te lisons, cher Poète !

Idrissa Ka, passionné de lecture et d'écriture, ceci depuis toujours, ne se lasse jamais de relever les défis.

Partager son expérience, autant que son courage, telle est la raison de ce recueil et la vision de sa poésie.

Les écoles arabes Pape Mbodj et Moustapha Gueye ont été les premiers centres de formation pour notre poète. Des cours de Coran à la maison et très tôt une lecture de la Vie du Prophète PSL. Les Cours Privés Les Niayes et l'école primaire Mamadou Mady Ndiaye ont écouté ses premières lectures, accompagné ses premiers calculs adroits et raffermi sa quête de connaissances ; ses amis se souviennent de ses aptitudes en rédaction déjà et ne seront que conforter dans leurs convictions de jadis, mais se diront toujours où trouve-t-il ses mots ? Sa somptueuse plume a de tout temps ébloui, il aime les mots, les mots l'adorent ! Ndiawar Diagne et Limamoulaye ont raffraîchi son phrasé et en 1998 commence l'Odyssée de sa poésie avec les poèmes "Tenfant" et "Keemtaan" en même temps que naissaient ses textes de rap à l'intention de ses compagnons qui l'appelaient écrivain. Dans une quête patiente, il a constitué ce recueil retraçant des moments de vie, révélateurs de tous les états de l'homme. A Gaston Berger le magazine littéraire *litte-mag* consacrait ses poèmes et un journal de l'Université relevait l'originalité de ses textes. *Épines d'or* s'offre à nous en autant de perles précieuses sorties de la boue méprisée mais féconde.



Idrissa ka est un sénégalais né en 1981 à Pikine. Après ses études primaires à l'école élémentaire Mamadou Mady Ndiaye, il fut admis au collège d'enseignement moyen Ndiawar Diagne, ensuite il fit ses études secondaires au lycée Seydina Limamoulaye de Guediawaye où il obtint un baccalauréat série L2. Orienté à l'Université Gaston Berger de Saint Louis, il décroche un master 2 en lettres modernes. Il entame sa carrière de jeune enseignant après avoir eu son CAES à la FASTEF (Faculté des Sciences et Techniques de l'enseignement et de la formation). Produit de l'école sénégalaise, professeur de Lettres Modernes au lycée et passionné de poésie depuis sa plus tendre enfance, il s'essaya à d'autres genres comme Action libératrice, essai publié en Octobre 2020 et des articles dans diverses revues, dont Errances en Linguistique Journal 41.

Illustration: SLM

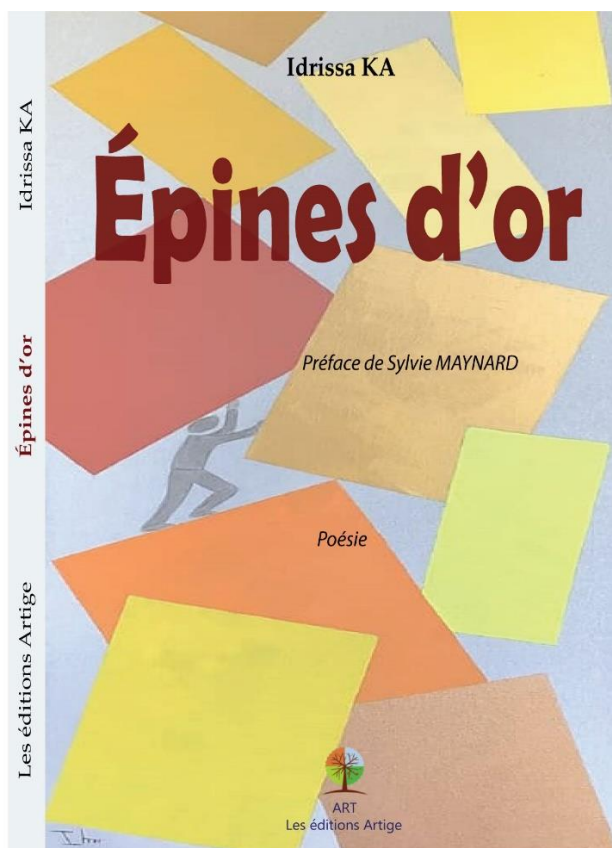
ISBN: 978-2-490673-60-5

8,5 €

ISBN: 978-2-490673-60-5



Conception: Chidid



⁴ Les dix premières pages des poèmes d'Idrissa Ka sont dans la rubrique « Poèmes ».

2. Le 24 mars, une représentation a eu lieu à Saint Clar dans le Gers, où l'acteur et écrivain Philippe Yvelin⁵, a révélé ses talents de musicien.

Le spectacle « **Qui sème le Vian récolte la trompette** » alliait musique et poésie.

Nicot à la guitare et Philippe Yvelin aux percussions s'égaient joyeusement dans les chansons de Boris Vian.

Ils ont joué *Vian de folie* à Saint-Clar avec Mardigrave. Ils reviennent en duo à Tournecoupe pour *Qui sème le Vian récolte la trompette*.

Du *Déserteur* à *J'suis snob* en passant par le *Blouse du dentiste* et *La complainte du progrès...* ils explorent l'univers poétique et déjanté du célèbre dandy : auteur, musicien et écrivain.

Un spectacle à cent sous mais riche de trouvailles inattendues, de bricolages exigeants, sans complexe et sans prétention.

Les quatre saisons de Tournecoupe

Depuis deux ans, l'association Parenthèse(s) organise quatre week-ends dans l'année : Les Printanières, les Estivales, les Automnales et le Hivernales. Le samedi soir est dédié à la scène ouverte et accueille tous les artistes amateurs qui souhaitent rencontrer le public chaleureux de Tournecoupe. Dans tous les genres artistiques, débutants ou confirmés, sont les bienvenus. Un spectacle est programmé le dimanche après-midi. Simplicité, convivialité et partage sont les maîtres-mots de cet événement maintenant attendu et incontournable.



⁵ Nous avons présenté Philippe Yvelin, auteur et acteur, à plusieurs reprises sur notre site <http://www.errancesenlinguistique.fr> : Journal 43, rubrique « Nouvelles », p.10 ; Journal 44, I.1 & 2, pp. 2 & 3 ; Journal 45, I.2, p.2 et rubrique « Nouvelles », p.12. Des nouvelles littéraires de cet auteur sont publiées dans la rubrique « Nouvelles ».

3. Étienne propose un article sur la prise de notes à trois niveaux : *How I Take Notes, In response to reader requests*⁶.

4. Étienne suggère aussi la lecture d'un article en anglais sur l'importance de l'art dans la vie : *Your Brain on Art*⁷.

I've read some of your remarks about art transforming people's lives. They resonate deeply with me—the power of song as a change agent is the focus of my own vocation. Was there a moment or personal experience that convinced you that art is more powerful than most people realize?

5. Sylvie retient ici un article sur l'art et la science : « Art et science, un duo pour sensibiliser au monde de la recherche »⁸.

La différence entre créer et inventer, est la suivante, par définition :

- ✚ La créativité, c'est l'imagination appliquée à un problème.
- ✚ L'invention, c'est la créativité appliquée au réel.

« La recherche, monde impénétrable et mystérieux pour la société ? Que se passe-t-il dans un centre de recherche ? Que font les chercheuses et les chercheurs ? Que manipulent-ils ? Toutes ces questions sont régulièrement posées par le grand public lors d'événements de médiation scientifique. Historiquement, ces événements permettaient aux scientifiques de fournir des éléments de compréhension de la science, majoritairement via des supports visuels, mais ne permettait en aucun cas un accès au quotidien de la vie de laboratoire et à sa dimension sensible...

Peu de gens ont allié invention et créativité, comme l'a fait Léonard de Vinci (1452-1519). Polymathe de la Renaissance italienne, ses centres d'intérêt étaient nombreux : invention technique, peinture, sculpture, architecture, science, musique, mathématiques, ingénierie, littérature, anatomie, géologie, astronomie, botanique, écriture, histoire et cartographie. »



Leonardo da Vinci, Codex Forster 1, 6v-7r.

⁶ 'How I Take Notes', *In response to reader requests, I share my 3 levels of note-taking*, The Honest Broker, [Ted Gioia](#), Aug. 07, 2023. Cet article est joint à ce Journal.

⁷ 'Your Brain on Art', My Q&A with Susan Magsamen and Ivy Ross, TED GIOIA, May 11, 2024. Cet article est également joint à ce Journal.

⁸ « Art et science, un duo pour sensibiliser au monde de la recherche », THE CONVERSATION, 28 mai 2024, par Marine Froissard et Olivier Kahn. Cet article est joint à ce Journal.

6. **Christine** nous invite à lire un article sur **L’Affrication**, Le Monde, 29 mai 2024.⁹

« Trait ancien du français, ce mode d’articulation des consonnes, qui conjugue occlusion et constriction, s’intensifie sur le territoire métropolitain depuis les années 1980, au point de susciter des polémiques politiques. »

7. Écoutez cet **hommage à Maryse Condé**, romancière guadeloupéenne, sur France Culture, 8 avril 2024.

Hommage à Maryse Condé

L’immense romancière guadeloupéenne Maryse Condé est morte la semaine dernière, à l’âge de 90 ans. Aujourd’hui, le Book Club lui rend hommage en compagnie de la professeure de littératures francophones Françoise Simasotchi-Bronès et de l’autrice Estelle-Sarah Bulle.



[Écouter \(58 min\) →](#)

8. **Voici une vidéo**, sur France Culture, 15 avril 2024.

Où est passée la 27^e lettre de notre alphabet ?

L’alphabet français est une entité qui n’est pas figée. De nombreux ajouts et retraites ont peu à peu sculpté notre abécédaire au fil des siècles. Le signe esperluette (&) est un bon exemple de cette évolution. Jusqu’au 19^e siècle, il aurait été considéré comme la 27^e lettre de notre alphabet.



[Voir la vidéo →](#)

9. Le 10 avril 2024, France Culture propose un tour d’horizon de la situation dans **le monde de l’édition**.

Édition : la valse des géants

À l’approche du Festival du Livre de Paris qui ouvre ce vendredi, dans quel état se trouve aujourd’hui le monde de l’édition ? Les rachats d’Editis et Hachette posent la

⁹ « ‘Affrication’ : un ‘tchic’ de langage qui provoque des frictions », Clara Cini, Le Monde, 29 mai 2024. Ce document est joint à ce Journal.

question de la concentration des maisons dans un secteur où les poids lourds dominent.

Écouter (40 min) →

10. Christine nous fait parvenir plusieurs documents, parus sur **Mediabask**, le 12 mai 2024.¹⁰

Voici leurs titres :

- ✚ Seaska, une oasis en quête de ressources
- ✚ Au-delà de l'euskara, transmettre une culture
- ✚ Enseigner l'histoire locale

11. Christine propose ces deux citations sur les couleurs :

« Tu crois que le noir c'est une seule couleur, mais pas du tout. Y a cinq ou six sortes de noir. Y en a des soyeux, y en a des laineux ; y a en des tout vides ; d'autres comme des doigts. Et ça reste pas tranquille. Ça bouge et ça passe d'une sorte de noir à l'autre. Dire que quelque chose est noir comme l'encre, c'est comme dire que quelque chose est vert. Quelle sorte de vert ? Vert comme mes bouteilles ? Vert comme une sauterelle ? Comme un concombre, une laitue ou vert comme le ciel juste avant que l'orage éclate ? Eh bien, le noir nuit, c'est pareil. Ça pourrait aussi bien être un arc-en ciel » *in La Chanson de Salomon* de Toni Morrison.

« Elle rêve de l'Étrurie s'étendant de la mer Tyrrhénienne à la mer Adriatique, elle survole les collines vert amande, anglais, anis, avocat, bouteille, céladon, chartreuse, chrome, eau, émeraude, épinard, gazon, herbe, jade, kaki, lichen, lime, malachite, mélèze, menthe à l'eau, mousse, olive, perroquet, pistache, poireau, pomme, prairie, pré, printemps, sauge, sinople, smaragdin, tilleul, Véronèse » *in Roi* de Mika Biermann.

II. La notion de contraste

1. Ce qu'est le contraste

Le mot, emprunté au latin *contra stare* (= « être contre », « s'opposer à »), est équivalent à l'italien *contrasto* (du verbe *contrastare*) et au français « *contraster* ».

Mettre en contraste, c'est *opposer deux ou plusieurs choses*, tout en *soulignant leur corrélation*.

Cette opposition entre éléments « contraires » – vécue au quotidien, dès que le jour vient chasser la nuit (!) – en dehors de sa portée philosophique¹¹, se retrouve en linguistique¹², en

¹⁰ Ces documents sont joints à ce Journal.

¹¹ Document joint à ce Journal : « **La loi des contrastes comme principe de la créativité artistique** », Lucas Degryse, *Le Philosophoire* 1999/1 (N°7), pp. 129-132.

¹² Définition du contraste en linguistique : « Rapport existant entre chaque unité d'un énoncé et les unités du même type figurant simultanément dans la chaîne » (d'après Mounin, 1974).

psychologie¹³, en science et technologie¹⁴, et dans de nombreux domaines artistiques¹⁵ et littéraires¹⁶.

2. Contraste, dualité et unité

La *dualité*, proche du *contraste*, et l'*unité* à l'opposé, sont sources de fortes divergences. Leurs différences décident de *la nature de leur capacité créatrice*.

- La *dualité*, « caractère ou état de ce qui est double en soi, de la coexistence de deux éléments de nature différente », présente les caractéristiques d'un contraste *a minima*. Elle assure une faculté créatrice qui utilise les ressorts de la *mise en regard*, voire de la contradiction.
- Le *contraste* offre le moyen de créer à partir de la *mise à l'écart* et de la distanciation.
- L'*unité*, opposée à la dualité et au contraste, donne une capacité constructive de *mise en harmonie*.

3. Procédés contrastifs et niveaux de contraste

On parle de *souci de contraste*, acte délibéré pour produire des *effets de contraste* par divers *procédés contrastifs*¹⁷.

Le contraste comporte ses propres lois. Ainsi, la *loi sur le contraste simultané des couleurs* sensibilise à leur perception, alors qu'elles sont *juxtaposées* et *en opposition* sur le cercle chromatique.

Voici cette loi énoncée en 1839 par le chimiste Michel-Eugène Chevreul¹⁸ : « Le ton de deux plages de couleur paraît plus différent lorsqu'on les observe juxtaposées que lorsqu'on les observe séparément, sur un fond neutre commun »¹⁹.

Dans la gamme chromatique, trois paramètres caractérisent la couleur : le ton ou la teinte (nature de la couleur perçue), la saturation²⁰ (état de pureté) et la luminosité (clarté). La tonalité est le degré de clarté ou d'obscurité d'une couleur.

¹³ Loi de contraste : « Opposition, renforcée par leur rapprochement dans la conscience, de deux phénomènes (domaine des sensations, des perceptions, des images, des sentiments, des idées), chacun étant senti ou perçu avec plus de force, de netteté », Goblot, 1920.

¹⁴ Document joint à ce Journal : « **Contraste : définitions et Domaines** ».

¹⁵ Peinture, sculpture, architecture, musique, etc.

¹⁶ Nous maintenons la distinction entre arts et littérature. À cet effet, on lira l'article joint à ce Journal : « **Le parallèle arts et littérature** », par Nella Arambasin, in *Revue de littérature comparée*, 2001/2 (n° 2001/2 (n° 298)298), pp. 304-309, Éditions Klincksieck.

¹⁷ Johannes Itten (1888-1967), peintre expressionniste et enseignant suisse au Bauhaus, a différencié sept types de contraste : teinte, valeur (ombre et lumière), sensation (chaud et froid), saturation (ou qualité), complémentaire, simultané (juxtaposition), quantité.

¹⁸ Nommé en 1813 directeur de la [manufacture des Gobelins](#), il appuya le travail de teinture sur des recherches sur la perception des [couleurs](#). Il expose dans son ouvrage *De la loi du contraste simultané des couleurs* des principes qui continuent d'influencer les [artistes peintres](#).

¹⁹ Les plages doivent être d'une dimension suffisante pour qu'on les perçoive dans leur étendue, et ne pas occuper une part trop importante de l'espace visuel. Si les plages diffèrent par la luminosité, la juxtaposition augmente la perception de la différence de luminosité ; si les plages diffèrent par la [teinte](#), la différence de teinte est magnifiée. Les deux effets peuvent se produire simultanément.

Les artistes avaient depuis longtemps noté et utilisé les effets de [contraste](#). Chevreul a énoncé la loi en termes généraux, après l'avoir étayée par une série d'expériences systématiques et un raisonnement fondé sur une [arithmétique](#) de la composition des lumières.

²⁰ En colorimétrie, la **pureté d'excitation**, la **pureté colorimétrique**, la **chromaticité** ou **chroma** et la **saturation** sont des évaluations numériques de ce qui distingue une teinte d'un gris qui serait aussi lumineux. Pour les luminosités moyennes à élevées, ces mesures correspondent à la *vivacité* ; une couleur hautement saturée est *vive* et *intense*, tandis qu'une autre moins saturée paraît plus terne et grise. Une saturation élevée avec une faible luminosité correspond à une couleur profonde. Avec la saturation très faible, une couleur est un blanc, un gris ou un noir.

Tous ces paramètres sont quantifiables ; la précision des mesures dépend de l'évolution des techniques.

Plus l'**intensité** du contraste est forte, plus la couleur apparaît vive ou foncée. Le médium²¹ utilisé en peinture fait varier cette intensité.

Le contraste chromatique quasi maximal est la juxtaposition de deux couleurs complémentaires, telles le jaune et le violet, le rouge et le vert, le bleu et l'orange.

Ce sont les « non-couleurs », le noir et le blanc, qui présentent le contraste le plus fort. On appelle cet effet de contraste le **clair-obscur**, mot mal approprié, car le clair-obscur admet toutes les nuances des variations de la lumière à l'obscurité, en passant par les degrés de pénombre et d'ombre, de brillance et de clarté, de luminosité et de reflet, d'éclat et de lueur, de transparence et d'opacité²².

En science et en technologie, les **niveaux** de contraste se définissent par des **rappports (ou ratios) de contraste**, mesurés avec une grande précision.

On définit les valeurs contrastives sur écran, le rapport de luminance entre le blanc et le noir, par exemple.

On calcule l'intensité d'effets lumineux, leur variabilité.

On établit des rapports de grandeur en quantité et en qualité, qu'il s'agisse de zones colorées ou d'accessibilité à des combinaisons entre coloris de texte et image.

On utilise la **méthode de gradient de contraste** pour observer des micro-organismes ou des objets transparents, etc.

En musique, on définit les contrastes sonores par l'opposition, dans une même musique, de parties très différentes qui se mettent en valeur les unes les autres. Dans le parcours musical, l'harmonie et la dissonance opèrent un jeu subtil de détente et de tension. En musique électronique, on mesure les **nappes**²³ de sons.

Les **nuances** assurent à l'œuvre sa dynamique et son bon fonctionnement. En exemple, **mezzo forte** (mf), **crescendo** (<), **decrescendo** (>) ... guident le pianiste dans son interprétation.

Les instructions du compositeur sont des données techniques fondamentales, au même titre que les notes et la mesure, et sont comparables aux didascalies dans le jeu théâtral.

Dans le domaine littéraire²⁴, l'autrice/l'auteur utilise des codes langagiers et culturels, des règles d'usage et des effets stylistiques, pour corréler les éléments qui constituent l'œuvre, fabriquer l'intrigue, diversifier les situations, agencer les paysages, composer les personnages.

²¹ En peinture, le médium est un liant qui modifie les propriétés de la peinture (matière) ; en histoire de l'art, en esthétique, en critique d'art, le médium désigne les moyens matériels mis en œuvre par l'artiste.

²² Citons, entre autres, quelques peintres du clair-obscur (*chiaroscuro*) : Caravage (1571-1610), Georges de La Tour (1593-1652), Vélasquez (1599-1660), Rembrandt (1606-1669), Ribot (1823-1891), Kirchner (1880-1938), Hopper (1882-1967).

²³ Les *nappes*, en musique électronique, sont des sons longs, aux rythmes peu marqués, qui servent à souligner des notes ou des accords.

²⁴ Se reporter au document joint à ce Journal : « **Les contrastes dans les humanités : littérature, art, culture** », Microsoft Teams, en ligne le 6 juin 2021, publié le 27 avril 2021 par [Université de Lausanne](#) (Source : [Cercle scientifique des Romanistes de l'Université de Łódź](#)).

Une panoplie de procédés contrastifs y participent. Citons : l'antithèse, la contradiction, le désaccord, la différence, la discordance, la disparité, la dissemblance, la dissimilitude, la dissonance, l'opposition, l'oxymore.

Le processus inverse, qui consiste à atténuer ou « lisser » le contraste, joue un rôle d'uniformisation. Citons : l'accord, l'analogie, la conformité, l'harmonie, l'identité, la parenté, la parité, la ressemblance, la similarité, la similitude, l'uniformité.

L'utilisation du contraste en littérature fournit un substrat de choix pour multiplier les idées, varier les récits, inventer des histoires qui déjouent la banalité du quotidien ou la transforment, mettre en présence des personnes que rien ne rapproche, relier des phénomènes que leur étrangeté divise, juxtaposer des éléments incongrus, appairer des situations antinomiques, associer des idées contradictoires, jouer sur les contraires.

4. Contraste et Nuance

Lorsque le **contraste** est systématique, il écarte toute place faite à la **nuance**.

À l'extrême, le **manichéisme**, et sa stricte opposition entre deux éléments, comme le bien et le mal, sans état intermédiaire, entraîne un antagonisme inéluctable.

De son côté, le **dualisme**, où coexistent deux éléments de nature différente, engendre complémentarité ou antagonisme, selon le cas.

L'**unité** ou le **pluralisme** n'y jouent aucun rôle.

Pour sa part, le **contraste** est le **marqueur** idéal pour différencier les formes, exagérer le trait, accentuer le relief. Il inscrit des lignes de partage strictes, il décide des limites.

À l'opposé, la **nuance** est une **variation**, parfois très légère et relativement subtile. Ainsi, les couleurs jouent entre elles et se déclinent en touches dissemblables. La nuance estompe les traits, déborde les formes, passe outre les limites, sort du cadre.

L'observateur est sensible au changement graduel de l'ombre à la lumière, de la lumière à l'ombre, sur un paysage ou dans une image. Une couleur claire, près d'une couleur sombre, paraît plus vive qu'à côté d'une couleur de même clarté ou plus claire qu'elle. La nuance transforme la réalité en apparence, en un dégradé de sensations et d'impressions²⁵.

5. Contraste nuancé, ou nuance contrastée ?

Il semble exister un point de **relative neutralité**, sinon de réciprocité, où la nuance et le contraste, tout en conservant leurs propriétés respectives, ont un terrain commun.

Pour ce qui est de la couleur, le beige et le gris sont des **couleurs neutres**. Parfois, ces deux couleurs s'allient à des nuances proches ; ou inversement, elles contrastent fortement avec d'autres couleurs.

²⁵ Il est inévitable de penser à l'impressionnisme, mouvement pictural français des années 1860, qui s'opposait à l'art académique et représentait le caractère éphémère de la lumière et ses effets sur les couleurs et les formes.

Ainsi, le beige²⁶ se décline avec des dégradés de vert foncé (kaki, avocat, épinard, olive), ou contraste avec des couleurs sombres (bleu marine, noir, gris anthracite, chocolat, violet foncé).

Le gris est l'exemple même d'un jeu nuancé ou contrasté. Il s'allie à des couleurs chaudes²⁷ et adopte leurs propriétés. Mélangé à des couleurs froides²⁸, il prend leurs nuances. Il entre aussi en contraste avec les couleurs claires et foncées.

Le violet, de son côté, adopte des couleurs autant contrastées que nuancées : il devient mauve avec du blanc, pourpre avec du rouge ; et le pourpre, additionné de blanc, devient rose.

Paradoxalement, cette *relative neutralité* entre contraste et nuance est à l'origine d'une *variabilité sensible*.

Ainsi, lorsque la nuance prend le pas sur le contraste, elle estompe ou efface les limites contrastives, et produit un faisceau d'effets possibles.

Inversement, lorsque le contraste se renforce, il impose les limites d'une opposition franche entre deux ou plusieurs éléments. Ce schéma binaire²⁹ apparaît immédiatement plus simple.

On trouve en littérature des personnages à la personnalité riche et nuancée³⁰, que le lecteur trouve parfois difficiles à suivre, pour leur préférer des personnages hauts en couleurs et franchement campés³¹. Ainsi, archétypes et stéréotypes restent en mémoire, fournissent des références, des clichés et des modèles. Protagoniste et antagoniste sont fortement contrastés³², et c'est au sein du contraste qu'apparaissent les traits dominants, les qualités et les défauts marquants.

Les visions manichéenne et dualiste placent sous les feux de la rampe, et en position duelle, les personnages que tout oppose. Ces personnalités contrastées, cette intrigue qui les divise, sont instantanément visibles/lisibles.

Pour ce qui est du contraste, les codes descriptifs fonctionnent sans qu'il soit besoin d'explication. Malgré toutes les nuances apportées avec soin par l'auteur/l'auteure, et qui ont séduit en cours de lecture, ce sont bien les effets de contraste qui restent en mémoire : paysage urbain / campagnard, de jour / de nuit, été / hiver, printemps / automne.

Pourtant, c'est bien ce *déséquilibre* entre le contraste et la nuance qui éveille l'intérêt : le contraste est fortement divisé entre ses deux contraires *a minima*, et la nuance est subtilement divisible en une gamme de possibles.

Qu'importe le domaine, n'est-ce pas un beau défi que de faire jouer ensemble un contraste irréductible – limité au périmètre d'une opposition –, et la nuance ainsi déclinée, sans qu'aucune limite ne la contraigne ?

Bonne réflexion et bonne lecture !

²⁶ Comme le bis et le sable.

²⁷ Jaune, orange, rouge, rose poudré, kaki, turquoise, jaune safran, cuivré, doré, marron.

²⁸ Dans les tonalités du vert, du bleu, et du violet.

²⁹ Un élément et son contraire / des éléments et leurs contraires.

³⁰ Ce sont ces *'round characters'*, opposés aux *'flat characters'*, théorisés par le romancier E.M. Forster. Les personnages 'plats' sont bidimensionnels, ils sont relativement simples et n'évoluent pas au cours de l'œuvre. Les personnages 'ronds' sont complexes. Ils évoluent et surprennent le lecteur.

³¹ Un exemple parmi bien d'autres : les personnages complexes d'Henri James (1843-1916), à la différence de ceux de Charles Dickens (1812-1870).

³² Personnages de Shakespeare (1564-1616), de Victor Hugo (1802-1885), d'Émile Zola (1840-1902), parmi tant d'autres.

Documents joints à ce Journal n° 47 :

- **How I Take Notes**, In response to reader requests, I share my 3 levels of note-taking, The Honest Broker, [Ted Gioia](#), Aug 07, 2023.
I've always had too much reverence for books, and want to keep them pristine. But to get the full benefit of reading, I have to mark them up. I need to underline key passages. I have to add comments in the margins. Sometimes I even insert post-its or cut out reviews of the book from the newspaper and fold them into the pages.
The very process of doing this makes me a more attentive reader. As I read, I am constantly on the lookout for key passages or larger connections or surprising statements. But the greater benefit happens later—when I return to that book months or years after I read it. Now my markings allow me to re-experience all my initial impressions.
- **'Your Brain on Art'**, My Q&A with Susan Magsamen and Ivy Ross, TED GIOIA, May 11, 2024.
Many of us want to see more dialogue between artistic, creative fields and the STEM data-driven world. But sometimes it feels like these two approaches are at war.
The people involved in music and neuroscience often teach at the same universities, but I rarely see them involved in dialogue. I've even heard music professors complain about neuroscience, almost as if some kind of turf war is going on.
Do you run into this resistance? Can we create a real dialogue between the sciences and the arts? And what do we gain from this?
- **« Art et science, un duo pour sensibiliser au monde de la recherche »**, THE CONVERSATION, 28 mai 2024, par Marine Froissard et Olivier Kahn.
La coopération avec des artistes permet d'apporter un regard neuf, d'adopter une approche différente du travail de recherche. Cet enrichissement des propositions permet d'illustrer d'autres composants du monde de la recherche que la seule production scientifique, via le ressenti d'un ou d'une artiste.
- **« 'Affrication' : un 'tchic' de langage qui provoque des frictions »**, [Clara Cini](#), Le Monde, 29 mai 2024.
Et, surtout, l'affrication est un élément constitutif de l'évolution phonétique et lexicale de la langue française depuis son origine latine, ayant permis la transition de celle-ci vers celle-là. Maria Candea explique : « *Il y a déjà eu des phases d'affrication qui ont modifié les sons du latin pour petit à petit aller vers les langues romanes. Elles expliquent le passage de caballus à cheval, de [k] à [ch] ; cela ne s'est pas fait en un jour, et, entre les deux prononciations, il a dû y avoir un phénomène d'affrication.* »
Mode d'articulation vieux comme la langue, il devient un objet d'étude privilégié dès le début du XX^e siècle avec le phonéticien Théodore Rosset, qui examine cette variation de prononciation dans le « *patois de la banlieue de Paris* » du XVII^e siècle. Nombreuses sont les études qui vont s'attacher par la suite à décrire ce trait ancien du français populaire, présent aussi bien dans la banlieue de Paris que dans le nord de l'Afrique francophone.
- **MediaBask**, Nouvelles, 02/05/2024 : Seaska, une oasis en quête de ressources / Au-delà de l'euskara, transmettre une culture / Enseigner l'histoire locale.
Les ikastola organisent leur grande fête annuelle autour du lac de Saint-Pée, le dimanche 12 mai. En plus de récolter de l'argent pour qu'elles s'agrandissent, Herri Urrats leur permet de sociabiliser leur modèle pédagogique. Le système immersif est vecteur de valeurs.
L'image est facile. Seaska, la fédération des écoles en langue basque, représente une oasis dans le désert de l'euskara... Ces établissements semblent répondre à une attente qui touche également les filières publiques et confessionnelles bilingues.
Ces familles sont, certes, intéressées par l'apprentissage de la langue, mais elles ont aussi soif de culture basque. À travers l'euskara, ce sont une géographie, une histoire, un vocabulaire qui reflètent un mode de vie, une manière de se sociabiliser et de voir le monde, que transmettent les ikastola. Comme une contribution à la biodiversité.
- **« La loi des contrastes comme principe de la créativité artistique »**, Lucas Degryse, Le Philosophoire 1999/1 (N°7), pp. 129-132.
Notre texte est une réflexion sur le principe même de la créativité artistique. Qu'est-ce que la créativité artistique ? Y a-t-il seulement un principe dont l'application garantirait la créativité de qui l'applique ? Nous avançons que oui. Mais ce principe doit aussi être compris comme un non-principe, au sens où sa définition est d'être indéfini, sa détermination est d'être indéterminé. Le seul principe de la créativité est de n'avoir aucun principe. Ce principe doit être compris dans un cadre logique paradoxal, donc non-

aristotélien, échappant au principe d'identité, de non-contradiction et du tiers-exclu. Ce principe de créativité ne se laisse donc pas saisir au sein du *logos* occidental classique, tel que défini par les Grecs et le monothéisme. Ce principe, que nous reconnaissons dans la loi des contrastes, plus précisément dans une mise en abîme de la loi des contrastes, est cependant compréhensible dans le cadre d'une logique floue, ou multimodale faisant intervenir des éléments intermédiaires entre les notions de vrai et de faux, entre A et non-A, faisant intervenir un tiers-inclus.

- « **Le parallèle arts et littérature** », par Nella Arambasin, *in* Revue de littérature comparée, 2001/2 (n2001/2 (n oo 298)298), pp. 304-309, Éditions Klincksieck.
- « **Contraste : définitions et Domaines** »
- « **Les contrastes dans les humanités : littérature, art, culture** », Microsoft Teams, en ligne le 6 juin 2021, publié le 27 avril 2021 par [Université de Lausanne](#) (Source : [Cercle scientifique des Romanistes de l'Université de Łódź](#)).

Le contraste est à la source de la perception humaine du monde : en essayant de décrire la réalité qui nous entoure, nous présentons un phénomène donné en opposition à un autre, complètement différent. « La vérité a besoin d'un mensonge – car comment la définir sans contraste ? » a écrit Paul Valéry, constatant cette dépendance. Selon cette règle, on peut dire que le bien et le mal, la lumière et l'obscurité, la beauté et la laideur, et tous les autres opposés existent inséparablement, en harmonie et en équilibre, se définissant mutuellement et même se complétant, créant ainsi un univers, comme dans le concept du yin–yang. Tous ces contrastes se retrouvent dans la littérature, la culture et l'art.

Les documents suivants sont sur le site <http://www.errancesenlinguistique.fr> sous l'intitulé « Documents » :

- **Maryse Condé, 'Grande Dame' of Francophone literature dies at 90**, ARTDAILY, April 4, 2024. *Maryse Condé, a writer from the French Caribbean island of Guadeloupe whose explorations of race, gender and colonialism across the Francophone world made her a perennial favorite for the Nobel Prize in literature, died Tuesday in Apt, a town in southern France. She was 90. Like other writers grappling with the legacy of colonialism, Condé centered her work on broadly political themes, examining the formation of different individual and collective identities. But she stood apart in her adamant nonconformity. She supported African independence, but she was critical of the leaders who came after it, accusing them of corruption and empty promises. She was proud to call herself a Black writer, but she lashed out at movements like Negritude and Pan-Africanism, which she said replicated white racism by reducing all Black people to a single identity.*
- **Korrika, émotions et revendications**, Chronique du Pays Basque, mars-avril 2024. *Pourtant, la Korrika, cela pourrait être de la vieille histoire. Il y a une grosse quarantaine d'années, les gau eskola du Pays Basque Sud étaient pleines : des dizaines de milliers de jeunes et moins jeunes voulaient apprendre la langue que le régime franquiste avait marginalisée. D'autres qui la parlaient souhaitaient apprendre à la lire et à l'écrire, ce qui était impossible dans les escuelas nacionales de leur enfance. C'est dans ce contexte que s'était développée AEK qui a lancé la Korrika comme instrument de diffusion et de financement des cours pour adultes. Cours qui semblent moins vitaux au XXIe siècle dans la zone où les jeunes générations sont désormais passées par des modèles d'enseignement où l'euskara est présent (et où les cours pour adultes échappent souvent à la coordination AEK...). Bien sûr, l'apprentissage du basque pour adultes reste un enjeu particulièrement important en Navarre où l'euskara n'est officiel et enseigné que dans une partie du territoire, et au Pays Basque Nord.*
- **Pierre Soulages, leading French abstract painter, dies at 102**. ARTDAILY October 28, 2022. *For more than four decades, Soulages worked every possible variation on black in an evolving series of paintings he called "outrenoir," or "beyond black," sometimes using spoons or small rakes to create new textures in his thick slabs of paint and evoke subtle effects of color and light. "Some mornings, it is a silvery gray," he told the critic Bernard Ceysson in 1979. "Sometimes, capturing the light reflected from the sea, it is blue. At other times it can be tinged a coppery brown. In fact, it always corresponds to the light that falls on it. One day, I even saw it green: There had been a storm, and there was a blaze of sun on the trees not far away."*

- **Qui était Emmy Noether**, qu'Einstein considérait comme une « génie de mathématiques » ? THE Conversation, 28 juillet 2024, [Bruno Lévy](#), Directeur de recherche Inria, chercheur en physique numérique.
 Si l'on vous dit que ses découvertes ont eu un impact considérable en physique théorique, qu'elles ont permis de reconsidérer en profondeur notre compréhension des rapports intimes entre l'espace, le temps et l'énergie, à qui pensez-vous ? Un autre indice : [Einstein](#) – non, ce n'est pas lui ! – parlait d'elle – elle ? – comme d'un « génie mathématique créatif considérable » et de ses théorèmes comme d'un « monument de la pensée mathématique ». Cette mathématicienne découvreuse de structures et de théorèmes fondamentaux dans plusieurs domaines des mathématiques, c'est Emmy Noether. Malgré les multiples obstacles qu'elle dut surmonter, ses étonnants théorèmes font d'elle un acteur crucial de la construction des fondements théoriques de la [physique](#) moderne.
- **Enfance : comment les inégalités de langage se construisent**, THE CONVERSATION, 10 avril 2024, Marianne Woollven, Maîtresse de conférences en sociologie, Université Clermont Auvergne (UCA).
 L'acquisition du [langage](#) est un objet d'étude classique de la psychologie et de la linguistique, ces disciplines ayant contribué notamment à mettre en évidence des normes de développement dans ce domaine. Dans une perspective sociologique, elle est envisagée comme un processus se déroulant au cours de la prime enfance, essentiellement dans le contexte familial, mais les normes que l'on considère sont de nature culturelle.

Dans la rubrique « **Articles** »

- « **La peinture artistique multiforme du Brésil** », Klaus Ciesielski.